

PROGRAMME DE SOIRÉE

GRATUIT / #219



LE THÉÂTRE
DU TRIDENT

le théâtre de la capitale

Portrait inspiré de la photographie d'Eva Dargie (crédit : Coréan Dumbé)
Illustration : Gili Champagnon — Photographie : Stéphanie Bourgeois — Design : ulene.ca

Madame
de Sade
DE YUKIO MISHIMA

TRADUCTION André Pieyre de Mandiargues

MISE EN SCÈNE Martine Beaulne



Desjardins
Caisse du Plateau
Montcalm

DU 6 AU 31 MARS 2012

Conseil des arts
et des lettres
Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

VILLE DE
QUÉBEC

Grand Théâtre
de Québec

MOT DE GILL CHAMPAGNE

Nous voici déjà rendus à la quatrième production de cette saison des femmes.

Viola et son double nous ont fait voyager en Illyrie avec les mots de Shakespeare. Médée nous a transmis sa passion et son besoin de justice. Charlotte, la mère de Simone dans l'œuvre de Michel Tremblay, nous a parlé au nom de toutes les victimes de l'éducation religieuse. Et aujourd'hui, Renée de Sade vient nous raconter une partie de la vie de son mari emprisonné depuis plusieurs années. Fidélité, politique, perversité, hypocrisie et amour se confrontent dans ce grand cérémonial brillamment écrit par Yukio Mishima.

Certaines femmes de cette histoire ont vraiment existé et d'autres ont été inventées par l'auteur. C'est là, à mon sens, une des grandes forces du théâtre: marier réalité et imagination et y croire grâce au jeu remarquable de six comédiennes investies corps et âme dans cette intrigue.

J'ai proposé à Martine Beaulne de mettre en scène ces batailles de sentiments. Je la remercie d'avoir accepté. J'ai réuni autour d'elle une équipe de confiance qui a fait ses preuves plus d'une fois au Trident. Un des grands

plaisirs d'un directeur artistique est de faire découvrir à une metteuse en scène invitée les talents et les forces créatrices des concepteurs de Québec. Catherine Higgins et sa complice Claudia Gendreau ont su bien envelopper ces corps dans des kilomètres de tissus. Michel Gauthier, aux décors, a donné toute la transparence nécessaire à ce mystérieux huis clos. Caroline Ross avec sa lumière, Lydia Wagerer avec sa gestuelle et Yves Dubois avec sa musique originale ont bien appliqué toutes les nuances nécessaires pour peindre ce tableau du 18^e siècle. Je les applaudis.

Le 2 décembre 1814, le Marquis de Sade meurt. Il avait cru bon d'indiquer dans son testament la mise en scène de son enterrement, sorte d'effacement spectaculaire. Personne ne s'en est soucié. Presque deux cents ans plus tard, ce controversé personnage donne encore des frissons.

Merci d'être là pour en découvrir quelques facettes.

Bon spectacle.

GILL CHAMPAGNE
Codirecteur général
Directeur artistique

MOT DE MARTINE BEAULNE

C'est lors de mes premiers séjours au Japon, au début des années 1980, que j'ai découvert l'univers de Yukio Mishima. À travers ses romans, ses essais, ses pièces de théâtre, j'ai pu approcher la complexité de l'homme et de l'écrivain, être charmée par le raffinement et l'originalité de son écriture qui tisse, à travers ses mises en situation et la création de ses personnages, un lien entre la tradition et le modernisme, entre l'Orient et l'Occident.

Au début des années 1990, mon attrait pour la mise en scène s'est incarné à travers deux de ses œuvres, *L'Arbre des Tropiques* et les *Cinq Nô modernes*. Vingt ans plus tard, à la suite de l'invitation de Gill Champagne, je me replonge dans cet univers fascinant et confrontant qu'est *Madame de Sade*, œuvre écrite cinq ans avant son *seppuku* (variante du *hara-kiri*), événement qui troubla le Japon d'alors.

Madame de Sade nous rappelle, à travers le personnage de Charlotte, la progression de la Révolution française et l'effondrement de la noblesse tout en projetant subtilement le déchirement de l'auteur envers l'ouverture du Japon au monde occidental et son profond attachement, parfois nostalgique, au Japon traditionnel. Cette œuvre nous questionne aussi sur le sens de la

liberté, sur l'affranchissement d'un peuple et la situation des femmes. Elle met en lumière tout l'univers secret de nos fantasmes sexuels.

Six femmes se retrouvent sous l'emprise du marquis de Sade, soit pour des raisons financières, politiques, philosophiques, religieuses ou personnelles. L'érotisme latent qui anime tout acte de changement, toute quête d'absolu, oscillant entre le vice et la vertu, la trahison et la fidélité, a attisé ma curiosité. Entre extase et cruauté, la langue poétique de Mishima se manifeste dans toute sa virtuosité. Un univers clos, complexe, ambigu, une sorte de prison qui révèle les plus intimes pulsions et les grandes ambitions dans un monde fragilisé par un bouleversement idéologique.

Je souhaite que cette incursion, dans ce monde pour le moins particulier, vous permette d'aller à la rencontre de l'Autre et de l'Autre.

Je tiens à remercier toutes les comédiennes, les conceptrices et concepteurs avec qui j'ai eu l'honneur de travailler pour la première fois. Vous avez été inspirés et inspirants.

Bon spectacle,

MARTINE BEAULNE

MISHIMA: ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ

Avec Yasunari Kawabata, Yukio Mishima compte parmi les écrivains japonais les plus importants du XX^e siècle. Plusieurs de ses romans ont suscité un grand intérêt au Québec dans les années 1960 et 1970. Il naît à Tokyo en 1925. L'époque de sa jeunesse et le contexte culturel du Japon d'après-guerre permettent de comprendre sa vie et son œuvre. Ses années d'apprentissage posent une première ambiguïté. Il sera élevé par deux femmes de cultures différentes. Jusqu'à l'âge de douze ans, sa grand-mère Natsu, dont les origines la rattachent aux samouraïs de l'ère Tokugawa et qui est fervente du *kabuki*, le théâtre traditionnel japonais, inculque au jeune homme un mode de vie sévère. À l'adolescence, lorsqu'il réintègre sa famille, il développe une relation très forte avec sa mère. Elle l'encourage à découvrir l'univers de la littérature. Il aura cependant maille à partir avec son père qui tentera de réprimer la fragilité toute féminine du garçon et ses aspirations à devenir écrivain. Mais, dès la jeune vingtaine, il écrit *Confessions d'un masque* (1949), œuvre sur un jeune adolescent qui doit refouler son homosexualité latente. Fasciné par l'aura du guerrier héroïque, il s'entraîne de manière spartiate et en vient à vouer au corps un véritable culte. Au plan politique cette fois, après avoir hésité entre le passé glorieux du Japon et le modernisme d'après-guerre, il prend franchement parti pour la tradition japonaise classique et défend le mode de vie des samouraïs avec un nationalisme violent. Le 25 novembre 1970, après un coup d'État voué à l'échec au quartier général du ministère de la Défense, il se donne la mort par *seppuku*, une variante du *hara-kiri*.

LE VOL D'ICARE

Parler de l'homosexualité de Mishima, de sa misogynie, de sa fascination pour la mort, bien que ces valeurs occupent une place importante dans ses écrits, expose le lecteur à s'en tenir à l'anecdote et à avoir une vision réductrice d'une œuvre riche et d'une immense profondeur: plus d'une centaine de livres dont 40 romans en à peine plus de 20 ans. L'écrivain y poursuit une quête profonde de liberté, d'absolu et de sens. Il y expose sa conception de la sexualité, des rapports familiaux et sociaux et ses théories esthétiques et philosophiques Son intérêt pour les mythes de la Grèce antique trouve écho chez Marguerite Yourcenar. Dans *L'Arbre des tropiques*, il explore le cycle des Atrides; dans *Le Pavillon d'or*, notre rapport à la Beauté. Chez Mishima, la Beauté absolue s'oppose à la laideur du corps, l'équilibre à la destruction. Dans son œuvre, le désir, la mort et l'écriture s'entrelacent sans cesse. Elle met en scène une transgression des tabous et des interdits, qui offre des correspondances avec Baudelaire, Rimbaud, Lautréamont, Bataille et Genet. Sa quête érotique s'accompagne d'images suggérant le sacrifice, le rituel et la souffrance comme le tableau du martyr de Saint-Sébastien. *La Mer de la fertilité*, un cycle de quatre romans (*Neige de printemps*, *Chevaux échappés*, *Le Temple de l'aube* et *L'Ange en décomposition*), pave la voie à son geste tragique. Dans *Mishima et l'immortalité*, *l'éblouissement d'une mort préméditée*, Christine Condamine présente Mishima comme un « homme qui a voulu survivre par sa création littéraire, par ses actes et paradoxalement par son suicide ». Dans *Aveuglants soleils*, *Marguerite Yourcenar-Yukio Mishima, Quéteurs de sens, ciseleurs de signes*, Hélène de Grootte souligne l'immense travail de l'expression poétique chez Mishima et cite ces mots tirés du roman *Le soleil et l'acier*: « Rien ne m'a entraîné que l'étrange désir de monter toujours plus proche et de plonger au plus profond du ciel bleu. » Dans sa préface à la tétralogie, Marguerite Yourcenar présente cette œuvre comme une « apologie du rien, du vide, du non-sens et de l'inexistence. » L'essai qu'elle lui consacra porte d'ailleurs le titre de *Mishima ou la Vision du vide*.

MADAME DE SADE: SADE VU À TRAVERS LE REGARD DES FEMMES.

Mishima regardait dans la vie et l'œuvre du marquis de Sade la même quête de liberté et d'absolu qui le caractérise. Toutefois, à la lecture de la biographie du célèbre libertin, il sera intrigué par l'évolution de Madame de Sade au cours de ses années d'incarcération de son époux. Le dramaturge explique en ces mots la genèse de *Madame de Sade*, pièce écrite en 1965: « ...se posa l'énigme de comprendre comment la marquise de Sade, qui avait montré tant de fidélité à son mari pendant ses longs emprisonnements, a pu l'abandonner juste au moment où il retrouvait sa liberté. » L'histoire se déroule en trois actes et en trois dates: 1772, le Marquis de Sade est poursuivi pour empoisonnement et s'enfuit; 1778, il est arrêté et emprisonné à la Bastille; 1790, la Révolution est en marche. La pièce regroupe six femmes qui représentent chacune un archétype: Renée, marquise de Sade, la fidèle conjugale, la patience; Madame de Montreuil, mère de Renée, l'ordre, la moralité, la loi, la justice; Anne-Prospère, sœur cadette de Renée, la candeur féminine et le manque de principes; la baronne de Simiane, la religion et la piété; la comtesse de Saint-Fond, l'appétit charnel; Charlotte, femme de chambre, les manières populaires. Loin d'être un plaidoyer légitimant les actes du marquis de Sade, la pièce de Mishima parle du destin de femmes aliénées, prisonnières de leurs rôles, de leurs conceptions rigides, de leurs fantasmes refoulés avec, en filigrane, le destin de la noblesse et la Révolution française. Elle porte moins sur la sexualité que sur les rapports familiaux et sociaux ainsi que sur des choix philosophiques et esthétiques. Elle met en scène six femmes qui s'affrontent en joutes verbales dont la cruauté ne cède en rien à celle du divin Marquis. Au cœur de ces débats, une confrontation essentielle, celle de la fille et de la mère. Somme toute, Sade apparaîtra comme un prétexte permettant à ces femmes de se révéler l'une à l'autre. Les gestes dont il a à répondre obligent ces femmes à prendre position.

MADAME DE SADE: UNE FEMME SEULE CONTRE TOUS.

Madame de Sade reprend plusieurs thèmes de l'œuvre de Mishima: la famille, l'exaltation des sens, le lien entre le privé et le public, le vieillissement, la puissance de l'imagination et le pouvoir de la poésie. Renée formule une critique radicale de la noblesse, dont la vie des femmes est régie par des « convenances » et par des « conventions » arbitraires. Elle questionne aussi avec force la relation que sa mère entretient avec elle et reproche à sa sœur Anne de préférer la fuite en avant à la mémoire: « Ce qui vous manque est le fil qui relie les fragments essentiels de l'existence. » Pour sa part, la comtesse de Saint-Fond découvre le plaisir des sens et réclame le droit de la femme de disposer de son corps. La métamorphose de l'intime semble annoncer celle de la métamorphose sociale. La Révolution française représente une époque de cassure, de brisure et de rupture. Les rapports entre l'intime et le collectif seront modifiés à jamais. À la fin de la pièce, le *Ah! Ça ira*, entonné par la comtesse de Saint-Fond et la franchise désarmante de Charlotte sont des signes évidents de la revanche du peuple. Au troisième acte, au printemps 1790, douze ans après le deuxième acte, neuf mois après le début de la Révolution française, Renée et Madame de Montreuil sont épuisées par dix-huit années de confrontation et réalisent qu'elles ont vieilli, que le corps porte les marques du temps et s'en préoccupent vivement. La comtesse de Saint-Fond n'acceptera pas cette réalité. Durant toutes ces années, Renée vit à travers l'expression métaphorique du monde: « Le carillon des cloches au-dessus des eaux stagnantes... Les ponts aussi nombreux que les pigeons... Et puis, il y eut la lune. Une lune rouge qui se leva du canal, et quand elle rayonna sur notre lit, le lit devint écarlate comme s'il dégouttait de sang après que cent vierges eussent été violées dessus... Cent... » Et lorsque plus tard elle se reconnaît avec horreur dans le personnage de *Justine*, ce n'est pas tant du pouvoir de la littérature dont elle prend conscience, mais de sa propre négation: « À force de se concentrer en pensée et d'écrire page sur page, Donatien, dans sa prison, a fini par m'enfermer dans un récit. » Elle réalise qu'elle ne peut pas vivre autrement qu'en sortant de la toile tissée par Sade. L'énigme que pose l'évolution de Renée pour Mishima n'est qu'en partie résolue. Le futur de Madame de Sade demeure ouvert.

ENTRETIEN AVEC MARTINE BEAULNE

Membre et cofondatrice du Théâtre Parminou en 1975, Martine Beaulne mène depuis une carrière multidisciplinaire: elle est à la fois comédienne, metteuse en scène et professeure à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM depuis 1993. Elle a séjourné plusieurs fois au Japon dans le but d'approfondir des connaissances du Nô moderne et de la danse butô japonaise. Elle a déjà monté *L'Arbre des tropiques* et *Les Cinq Nô modernes*, de Mishima. En 2000, elle a obtenu un prix Gémeaux pour sa réalisation d'*Albertine en cinq temps*. En 2004, elle a publié chez Leméac un essai, *Le passeur d'âmes, Genèse et métaphysique d'une écriture scénique* dans lequel elle parle de plusieurs des mises en scène qu'elle a signées. Le titre de son dernier texte souligne bien l'une de ses grandes préoccupations: *Le théâtre et la parole sociale et politique*: à la rencontre de l'humanité. Avec *Madame de Sade*, elle relève à nouveau le défi de faire ressortir la théatralité du texte de Mishima.

Vous avez déjà mis en scène *L'Arbre des tropiques* et *Cinq Nô modernes* de Mishima. Quand avez-vous développé un intérêt particulier pour le théâtre japonais?

Je me suis rendue une première fois au Japon en 1979. Au fil des ans, j'y ai vécu quatre ans en tout. J'y ai suivi des ateliers de formation de *shodo*, de calligraphie japonaise, de danse *buto sociale et politique*: à la rencontre de l'humanité. Avec *Madame de Sade*, elle relève à nouveau le défi de faire ressortir la théatralité du texte de Mishima.

André Pieyre de Mandiargues, écrivain majeur du mouvement surréaliste, célèbre pour des œuvres comme *L'âge de craie*, *La Marge* (Prix Goncourt, 1967) ou *Récits érotiques et fantasmatiques*, a réalisé l'adaptation de la pièce de Mishima avec le grand souci d'en respecter la richesse poétique. Entretien avec Martine Beaulne.



Qu'est-ce qui vous rejoint le plus dans l'œuvre de Mishima et particulièrement dans sa pièce *Madame de Sade*?

Je suis fascinée par la dimension psychique des personnages. Plusieurs aspects de l'être humain sont révélés: intime, familial, social, politique. Il y a même, parfois, des personnages surnaturels qui viennent régler leur sort sur Terre. Dans *Madame de Sade*, prenons par exemple le personnage de Charlotte, la bonne. On pourrait penser qu'il s'agit de la mort qui est en train de créer une révolution qui, elle, amènera une renaissance. Dans *Madame de Sade*, ce qui est fascinant, c'est que le marquis de Sade, alors qu'il cristallise plusieurs facettes de l'inconscient des personnages féminins, soit absent de la pièce.

Qu'est-ce qui vous intéresse dans *Madame de Sade*?

Ce que je retiens d'abord, c'est le conflit mère-fille. C'est la même problématique qu'entre Clytemestre et Electre. Mais je retiens aussi les dimensions archétypales dans chacun des personnages: la dévotion, la morale, l'amoralité. À travers ces cinq femmes, c'est Mishima multiplié: la nostalgie de la tradition représentée par la baronne de Simiane, le côté provocateur de la comtesse de Saint-Fond, Renée, qui devrait être dans les conventions. Ce qui est intéressant, c'est de voir comment l'auteur s'est projeté dans ces cinq femmes. Ce sont tous des personnages forts.

Madame de Sade n'est donc pas une pièce qui porte d'abord sur le marquis de Sade et qui constituerait un plaidoyer en sa faveur?

Sade agit comme un pivot par rapport à toutes ces femmes dont nous découvrons les croyances à plusieurs niveaux: intime, social et politique. C'est une histoire inventée. Le marquis de Sade est un prétexte. À travers le personnage de Renée, on voit toutes les oppositions suivantes: la fidélité la trahison, la vertu-le vice, la cruauté-l'extase. Comme spectateur, on se retrouve aussi dans cette complexité, on est obligé de prendre position. La pièce nous met en confrontation avec nous-mêmes.

Comment expliquer la patience de Renée envers le marquis?

C'est sa mère qui la mise dans cette situation. Avec la chute de la noblesse, madame de Montreuil va perdre ses avoirs financiers et sera prête à tout pardonner au marquis. Renée le sent et ira jusqu'au bout. Sa ténacité vient de ses valeurs à elle et de découvertes qu'elle fait et d'expériences sexuelles révélatrices. Après, son entêtement visera à faire payer à sa mère cette trahison. Quel sens donner au dénouement? Est-ce que Renée va revoir le marquis? Va-t-elle demeurer dans un état d'illumination mystique? Va-t-elle mourir? En quoi vont consister le changement ou la renaissance?

En 2004, vous avez fait paraître, chez Leméac, *Le passeur d'âmes, un magnifique essai où vous parlez*

Propos recueillis par Denys Lelièvre

Quels liens peut-on établir entre Sade et la Révolution?

Au deuxième acte, Sade se met à l'écriture. Il évoque les changements que la société doit faire. C'est ce qui va amener Renée à s'écrouler. Les gestes qu'il a posés sur le plan de la sexualité sont moins graves que les prises de position qu'il prend par l'écriture. Bien sûr, les écrits sur Sade sont loin d'être unanimes sur cette question, mais, pour Renée, la Révolution serait le fruit de sa pensée. Ce qui est certain, c'est qu'il y a chez lui les germes de véritables changements.

Sur quelles idées de départ repose votre mise en scène?

Les deux aspects qui m'intéressent d'abord sont l'aspect intime et l'aspect politique. Ensuite, je désire suggérer les liens entre l'Orient et l'Occident, entre tradition et modernité et faire sentir en arrière-plan le rythme de la Révolution française, de ce mouvement de colère. Enfin, et surtout, faire de la place à l'érotisme féminin, à ces dimensions cachées dans chacun des personnages.

En 2004, vous avez fait paraître, chez Leméac, *Le passeur d'âmes, un magnifique essai où vous parlez*

Propos recueillis par Denys Lelièvre

notamment de l'imaginaire japonais dans *L'Arbre des tropiques*. Quelles idées allions-nous retrouver dans la mise en scène de *Madame de Sade*?

Je dois me demander comment transmettre ma passion pour le Japon en 2012. Il restera sûrement le travail du corps et son lien avec la calligraphie, l'expression des pulsions secrètes, la mise en espace des actrices. Il est stimulant d'enrichir une vision de départ avec de nouveaux concepteurs et de mettre en scène la pièce avec le regard d'aujourd'hui de manière à ce que le public se sente concerné.

Sur le plan du jeu, quelle sera l'influence des techniques du théâtre japonais?

Dans le travail du corps, dans le travail aussi de l'énergie du texte. Dans plusieurs documentaires, les actrices japonaises disent qu'il faut avoir une énergie masculine pour jouer les personnages de Mishima. Sur le plan du jeu, la metteuse en scène peut demander aux acteurs de trouver des images intérieures. Par exemple, l'acteur peut trouver dans une partie de son corps un oiseau, agité, qu'il sentira entre le nombril et la gorge. Il ne se concentre que là-dessus. Cela jouera sur la voix et sur la présence physique.

Pelletier Larochelle
Martinez Lee
Couture Roy
Morin

Desjardins
Caisse du Plateau Montcalm

Coopérer pour créer l'avenir

FIÈRE PARTENAIRE DE LA SAISON 2011-2012 DU THÉÂTRE DU TRIDENT.

1351, chemin Ste-Foy, Québec
1165, avenue De Bourlamaque, Québec
418 681-7878

www.desjardins.com/caisseplateaumontcalm



Hydro-Québec et le Trident,
partenaires pour mettre en lumière
le théâtre à Québec.



HOMMAGE À CÉLINE THIBAULT

En cette saison de grandes femmes au Théâtre du Trident, l'équipe et moi souhaitons rendre hommage à cette grande femme qu'était madame Céline Thibault. Elle a quitté le Théâtre du Trident après 30 ans d'investissement dans son travail. 30 ans avec la même énergie et le même dévouement.

Céline occupait le poste de contrôleur dans la compagnie. Elle était mon assistante. Elle m'appelait « la patronne », je l'appelais « la boss ». Une boîte de papier mouchoir nous séparait quand elle venait dans mon bureau pour me parler du succès de ses enfants, de ses petits-enfants ou de l'état de sa santé.

J'ai eu le grand, le très grand privilège de partager les dernières semaines de sa vie. Pour cette fois, j'ai été son assistante. Elle m'a accueillie dans son intimité, et m'a raconté la plus belle histoire, celle du Théâtre du Trident! Elle avait un souvenir et un mot pour chacune et chacun qu'elle a connu, formé, assisté, aidé et appuyé. Pour reprendre les mots de monsieur Roland Lepage, «...elle constituait un véritable dépôt d'archives vivant...».

Céline était une femme qui n'aimait pas les éloges. Les félicitations la faisaient rougir comme si elle doutait de les mériter. Et pourtant, les bons mots et les compliments sont bien là les premières choses qui nous viennent en tête quand on pense à elle.

Les messages que j'ai reçu des personnes qui ont connu Céline, soit en tant que président du conseil d'administration ou directeurs(trices) en administration et artistique, sont tous d'accords pour dire qu'elle était une femme d'exception qui a marqué d'une manière toute particulière tous ceux qui l'ont côtoyée. Elle était humble et discrète. Elle était une force tranquille et inspirait le respect.

Les gens de passion qui œuvrent au Théâtre du Trident sont invisibles pour le public. Ils sont tous formidables et attachants. Et, parfois, leur départ nous déchire le cœur.

FRANCINE BOULAY
Amie de Céline
Codirectrice générale
Directrice de l'administration

DISTRIBUTION

La durée du spectacle est d'environ 2 h sans ENTRACTE

Par ordre alphabétique



Lise Castonguay
Comtesse de Saint-Ford

Lorraine Côté
Madame de Montreuil, mère de Renée

Éva Daigle
Renée, marquise de Sade



Sophie Dion
Anne-Prospère, sœur cadette de Renée

Marie-Hélène Lalande
Baronne de Simiane

Andrée Samson
Charlotte, femme de chambre

L'ÉQUIPE DE
GUY LE NETTOYEUR
EST FIÈRE
DE S'ASSOCIER
AUX RÉALISATIONS
DU THÉÂTRE
DU TRIDENT

SERVICE PRESTIGE
2 6 1 - 3 7 9 5

DÈS LE 17 AVRIL

L'Odyssee
D'APRÈS HOMÈRE

ADAPTATION Dominic Champagne et Alexis Martin
MISE EN SCÈNE Martin Genest
JUSQU'AU 12 MAI 2012

ÉQUIPE DE CONCEPTION

Texte Yukio Mishima
Traduction André Pieyre de Mandiargues
Mise en scène Martine Beaulne
Scénographie Michel Gauthier

Costumes Claudia Gendreau et Catherine Higgins
Éclairages Caroline Ross
Musique Yves Dubois
Direction corporelle Martine Beaulne et Lydia Wagerer

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Direction de production Hélène Rheaute
Direction technique Nadine Delisle
Assistance à la mise en scène et régie Katia Talbot
Assistance aux costumes Dominique Giguère
Accessoires Michel Gauthier
Perruques et coiffures Frédéric Guay
Maquillages Eliène Pearson
Coupes et confection Par Apparat Confection Créative
Couturiers Amélie R. Bordeleau, Marie Laflamme, Amélie Lemay-Frenette et Isabelle Roger
Réalisation du décor Conception Alain Gagné inc
Construction Pierre Raymond, Xavier Seabard, Julie Fournier et Mélanie Côté
Nettoyage des costumes Guy Le Nettoyeur
Rédaction du programme Denys Lalivière
Correction du programme Lysandre Monette-Larocque
Conception graphique Dièse, solutions visuelles et design
Montage et représentation du spectacle IATSE
Chef machiniste Jean Bussièrres
Chef éclairagiste Denis Guérette
Chef sonorisateur Robert Caux
Chef accessoiriste Raynald Desmeules
Chef habilleuse Denise Gingras

Photos de répétition Vincent Champagne

Remerciements Planchers Orléans
Une production rendue possible grâce à une entente spéciale avec Playscripts, Inc. (www.playscripts.com)

LE THÉÂTRE DU TRIDENT SE LANCE EN AFFAIRES

OFFREZ UNE SOIRÉE INOUBLIABLE À VOS CLIENTS ET COLLABORATEURS.

Cocktail, sièges réservés pour le spectacle et rencontre privilégiée avec les artistes.

Réservez vos places dès maintenant pour *Madame de Sade*, de Yukio Mishima, du 6 au 31 mars 2012 et *L'Odyssee*, d'après Homère, du 17 avril au 12 mai 2012.

Information:
Véronique Larochelle, 418 644-0983 ou vlarochelle@letrident.com

APARTÉ

Cette année, la section « Ça & là » fait place à la rubrique « Aparté », cette réplique théâtrale que le comédien prononce à part et que le spectateur seul est censé entendre. Grâce à ce contact privilégié, soyez toujours au courant des activités du Théâtre du Trident!

À VOTRE AGENDA!

8 MARS : JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES
En signe de solidarité, vos dons seront recueillis pour soutenir les activités du YWCA Québec qui favorise l'autonomie des femmes, leur santé et leur sécurité physique et économique.

9 MARS : LE VENDREDI-CAUSERIE
Après la représentation du premier vendredi, les artistes demeurent sur scène et répondent aux questions du public. C'est le bon moment pour partager vos impressions.

13 MARS : LE MARDI AVANT-SCÈNE
Le rendez-vous des passionnés. Gill Champagne rencontrera Martine Beaulne, metteuse en scène de *Madame de Sade*, dans le foyer de la Salle Octave-Crémazie à 19h 15. Pour tout savoir sur les coulisses de la création!

27 MARS : JOURNÉE MONDIALE DU THÉÂTRE
Surveillez nos activités surprise!

2 AVRIL : LANCEMENT DE LA SAISON 2012-2013
Soyez au rendez-vous pour tout savoir de la nouvelle programmation du Théâtre du Trident!

CONCOURS VOYEZ GRAND!
Le Théâtre du Trident lance un nouveau concours qui fait appel à l'originalité et à la créativité du public. C'est simple : proposez un projet (voyage, événement sportif, vernissage, mission humanitaire, etc.) où vous afficherez le drapeau du Théâtre du Trident. Courez la chance d'obtenir une bourse de 200\$ de la Fondation du théâtre du Trident ainsi qu'une invitation à une soirée privilégiée au Théâtre du Trident incluant une visite des loges, des sièges réservés et la promotion du projet dans nos communications. Faites-nous parvenir votre dossier à info@letrident.com. La date limite pour s'inscrire : le 23 mars 2012.

RESTEZ BRANCHÉ
Suivez nos activités, voyez des photos de répétition et bien plus en vous abonnant à notre page Facebook et en plaçant un signet sur notre site letrident.com parmi vos favoris. Surveillez aussi nos concours improvisés pour courir la chance de remporter une paire de billets!

DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION
L'univers de Michel Tremblay
Présentée par Loto-Québec

Lecture publique
BONBONS ASSORTIS au théâtre de Michel Tremblay
En collaboration avec le Théâtre du Trident

AU MUSÉE DE LA CIVILISATION
Les 30 avril, 7 mai et 4 juin 2012 à 19 h
Coût : 10 \$ adulte,
8 \$ Abonnés du Musée,
du Trident et étudiants
Réservation requise :
418 643-2158
www.mcq.org

ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU TRIDENT

Codirecteur général, directeur artistique Gill Champagne
Codirectrice générale, directrice de l'administration Francine Boulay

Production
Directrice de production Hélène Rheaute
Directrice technique Nadine Delisle

Communications
Directrice des communications Véronique Larochelle
Coordonnatrice aux communications Hélène Dion

Agente de développement de public Sandra Lamoureux

Administration
Contrôleur Jérôme Lambert
Adjointe à l'administration Catherine Couture

Conseiller juridique M^{re} Vincent Gingras, Jolicœur Lacasse, Avocats

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président
Christian Goulet, Vice-président adjoint, secteur public, Responsable de la région de Québec, Bell Canada

Vice-président
Martin Genest, Metteur en scène et comédien

Secrétaire
Francine Boulay, Codirectrice générale et directrice de l'administration, Théâtre du Trident

Administrateurs (trices)
Christiane Barbe, Présidente, Commission de la fonction publique du Québec
Gill Champagne, Codirecteur général et directeur artistique, Théâtre du Trident
Fabien Cloutier, Comédien et auteur
Jean-Marc Gagnon, Planificateur financier, Gestion MD Limitée.
Jean-Philippe Joubert, Metteur en scène, auteur et comédien
Annie Parent, Avocate, Avocats BCF
Jean-Yves Roy, Président-directeur général, INO

PARTENAIRES

Partenaires publics
Conseil des arts et des lettres du Québec
Conseil des Arts du Canada
Ville de Québec

Partenaires privés
Bell Canada
Hydro-Québec
Donateur : Industrielle Alliance

Partenaire de saison
Caisse Desjardins du Plateau Montcalm

Partenaires médias
Société Radio-Canada
Le Devoir
Le Soleil
Métromédia Plus
Réseau de transport de la Capitale
Zoom Média

Partenaires de services
Grand Théâtre de Québec
Arnold Chocolats
Guy Le Nettoyeur
Librairie Pantoute

POUR NOUS JOINDRE

Théâtre du Trident
269, boul. René-Lévesque Est
Québec (Québec) G1R 2E3
Téléphone: 418 643-5873
Télécopieur: 418 646-5451

info@letrident.com
letrident.com
Billetterie: 418 643-8131

Tous les renseignements contenus dans ce programme sont publiés sous réserve de modifications.

Le Théâtre du Trident est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I)
Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec

Ce programme est imprimé sur un papier Rolland Enviro 100.

PROGRAMME DE SOIRÉE

GRATUIT / # 219

Madame de Sade

DE YUKIO MISHIMA

TRADUCTION André Pieyre de Mandiargues
MISE EN SCÈNE Martine Beaulne

DU 6 AU 31 MARS 2012

Desjardins Caisse du Plateau Montcalm

Conseil des arts et des lettres Québec
Conseil des Arts du Canada
VILLE DE QUÉBEC
Grand Théâtre de Québec

 Pelletier

 Laroche

 Martinez

 Lee

 Couture

 Roy

 Morin

 **Desjardins**
Caisse du Plateau Montcalm

Coopérer pour créer l'avenir

**FIÈRE PARTENAIRE DE
LA SAISON 2011-2012
DU THÉÂTRE DU TRIDENT.**

1351, chemin Ste-Foy, Québec
1165, avenue De Bourlamaque, Québec
418 681-7878

www.desjardins.com/caisseplateaumontcalm

